

certaines aspects de la société pakistanaise, se porteront à la défense de leur pays, de leur religion et de leur culture. Ne sous-estimez pas ce sentiment de loyauté et de patriotisme, qui remonte vite à la surface à la moindre critique faite par quelqu'un qui vient de l'extérieur.

Beaucoup de Pakistanais croient que les Occidentaux sont plus efficaces et plus travailleurs que leurs propres compatriotes. Ils tiennent cette idée de leur expérience avec les missionnaires, les travailleurs sociaux et les éducateurs de même qu'avec la bureaucratie et l'appareil judiciaire britanniques. Les progrès technologiques occidentaux n'ont fait que renforcer cette croyance. Un grand nombre de Pakistanais aimeraient travailler pour des étrangers parce que ceux-ci sont francs, jugent les gens au mérite et offrent généralement de meilleurs salaires. Ils sont nombreux à croire que les étrangers gèrent les projets et les entreprises plus efficacement. La plupart des Pakistanais estiment que les étrangers sont plus impartiaux et plus intéressés à entendre la vérité au sujet du Pakistan que leurs compatriotes. Voilà pourquoi ils se gênent moins de parler de leur culture, de la politique et de leurs doléances sociales avec des gens de l'extérieur du pays. Ils hésiteraient sans doute à exprimer ouvertement des critiques devant d'autres Pakistanais de peur de les offenser, car l'idéologie

de la société pakistanaise ne favorise guère l'expression franche des opinions.

Sous le régime colonial britannique, on associait la peau blanche au pouvoir et à la beauté féminine. La peau pâle demeure à ce jour un signe de standing élevé. Peu de Pakistanais avouent ouvertement que ce préjugé existe, mais vous en verrez des signes subtils partout, y compris dans les annonces de crèmes blanchissantes pour la peau à la télévision et dans les propos élogieux dont on comble les fiancées à la peau pâle. On rira de vous si vous dites que vous aimez vous bronzer.

Certains étrangers alimentent les sentiments d'infériorité des Pakistanais en projetant un air de supériorité ou d'optimisme à l'égard de l'Occident. Malheureusement, il y a des Occidentaux, dont des Canadiens, qui regardent les Pakistanais avec mépris. Ils supposent que les produits, les coutumes, les valeurs et les croyances religieuses des Pakistanais sont moins valables parce qu'ils sont différents des leurs. L'ironie, c'est que beaucoup de coutumes et de valeurs pakistanaïses ressemblent à celles qui avaient cours au Canada au tournant du siècle.

Beaucoup d'expatriés se réfugient à l'intérieur de leurs propres communautés, s'isolent et résistent à